

Dans la cité des papes, Pierre Boule...

Avignon

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Célébrités cimetière St-Véran. Pierre Boule (1912-1994), 4/4

Le monde entier connaît les succès cinématographiques que furent "Le Pont de la rivière Kwai" (1957, couronné par 7 oscars) et "La Planète des singes" (7 adaptations différentes).

Ils n'auraient pas existé sans les romans éponymes (1952 et 1963) de l'Avignonnais Pierre Boule, né en 1912 dans le quartier Pétramales (la Ville a fait poser une plaque il y a quelques années).

Pionnier de la littérature de science fiction

Ingénieur, écrivain, il a vécu au bout du monde (Malaisie) une vie digne d'un roman d'aventures échevelé. Pionnier de la littérature de science-fiction, engagé dans les Forces françaises libres, il a cultivé des hévéas, a appris pendant la guerre à faire sauter des ponts, a été condamné en Asie aux travaux forcés... puis s'est nourri de toutes ces expériences hors du commun pour laisser une trace dans la littérature.

La projection en avant-première du "Pont de la Rivière Kwai" avait été donnée à Avignon, cours Jean-Jaurès, dans les murs de l'actuel Palace, et plusieurs Avignonnais se souviennent d'avoir connu voire fréquenté Pierre Boule.

Après sa mort en 1994, ses cendres, d'abord déposées au columbarium du Père-Lachaise, ont été ramenées le 27

novembre 2002 dans le caveau familial de Saint-Véran à Avignon. Ses héritiers maintiennent vivant le flambeau, étudient ses archives, publient de copieux manuscrits inédits, et animent autour de sa personne et de son œuvre une association, des rencontres et des colloques : sa nièce Françoise (aujourd'hui décédée), qu'il avait élevée comme sa propre fille, et désormais le mari de Françoise, Jean Lorient.

